

LE CULTE DE NOS SAINTS MARTYRS

Quelle forme doit revêtir notre culte envers nos Martyrs?

Au culte religieux dû à tous les saints héroïsmes et à toutes les immolations qui ont attiré les miséricordes divines sur notre pays, s'ajoute envers nos Martyrs le culte sacré de dulia que nous devons aux Saints canonisés.

A travers tout le pays et, au-delà des frontières, dans ce pays voisin où se portèrent les pas de ces vaillants apôtres, la messe et l'office des Martyrs de la Nouvelle-France seront partout célébrés. Leurs précieux ossements seront exposés à la vénération publique et leur louange sera exaltée dans toutes les églises.

Mais il faut plus, et on ne doit pas laisser aux ministres du culte et aux habitués des offices de l'Eglise le soin d'entretenir le culte que l'Eglise autorise envers ces Martyrs qui sont les nôtres. Ce culte doit être gravé dans le cœur de tout Canadien, à quelque origine qu'il appartienne; il doit entrer dans notre vie nationale, faire partie de nos traditions, comme le culte envers saint Jean Baptiste pour les Canadiens-français, de saint Patrice pour les Irlandais. Tous, en effet, nous bénéficions de la gloire que leur canonisation fait rayonner de notre pays dans l'Eglise universelle; tous nous sommes leurs débiteurs pour la protection divine que les mérites de leur martyre ont attiré sur le Canada et sur notre peuple; tous nous avons intérêt à ce que leur puissante intercession continue de couvrir ce pays, dans lequel ils ont vécu et travaillé, qu'ils ont sanctifié de leurs vertus et fécondé de leur sang. Tous aussi — car c'est encore là une forme du culte — nous avons à recevoir, de la vie et de la mort de ces héroïques modèles, des leçons de vertu, de foi, de courage invincible, d'abnégation désintéressée et de dévouement qui va jusqu'à l'effusion du sang. Ils nous ont tracé la voie par laquelle les hommes d'action peuvent faire des oeuvres grandes et stables, la voie qu'il faut suivre pour asseoir un pays et une nation sur des bases solides, la voie de tous ceux qui veulent se grandir devant Dieu et devant la postérité. Cette voie, c'est celle du sacrifice. Tous ne sont pas appelés au martyre du sang, tous doivent pratiquer le martyre du devoir, sous quelque forme que celui-ci se présente. L'exemple de ces modèles, non moins que leur intercession, peut nous aider dans cette fidélité, et c'est pourquoi nous devons exalter leurs vertus, les imiter et les prier.

Le sanctuaire du Fort Sainte-Marie, qui marque le lieu du martyre du P. de Brébeuf et de ses compagnons, devra être un sanctuaire national de pèlerinage pour tous les Canadiens. Après la mort de Duguesclin, ses compagnons s'approchèrent, touchèrent de leurs épées nues le tombeau du grand capitaine, dans